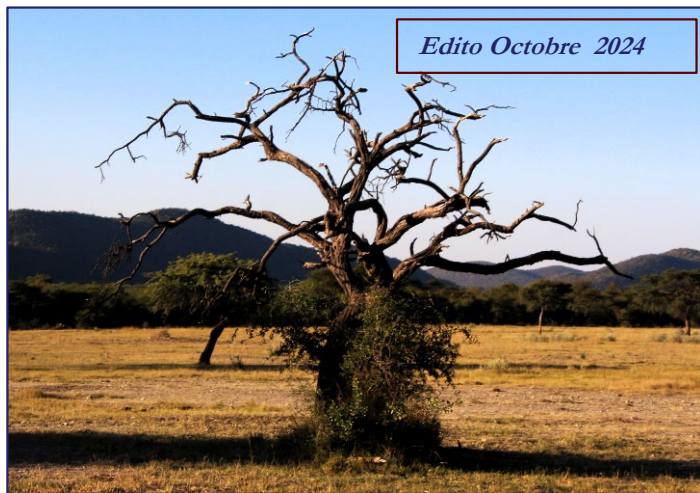


« C'est raison qu'on fasse grande différence entre les fautes qui viennent de notre faiblesse et celles qui viennent de notre malice »
 Michel de Montaigne

« Raison et déraison ! »

Une évidence que de se questionner, au sein du chaos ambiant dans lequel nous oscillons chaque jour. Réajustements permanents sont à faire, entre la beauté des partages ou des réussites, et les découvertes de comportements plus inhumains et irrespectueux les uns que les autres. **Comment garder raison sans nous laisser emporter**, prendre en compte nos émotions, parfois notre légitime déraison, et – malgré tout - garder foi en l'Être ?



Comment parvenir à faire la part des choses et trier, nos pensées comme nos émotions, face à la noirceur de l'âme humaine en action dans des comportements hors de toute raison : des abus et des viols, maltraitance et violence, meurtres, mensonges et manipulations multiples ? En quoi avoir du charisme ou être un guide spirituel accorderait-il un pouvoir sur l'autre et permettrait-il d'imposer ou d'exiger des actes non consentis ? **Comment garder recul et calme** quand certains, pour la satisfaction de fantasmes et/ou d'une soif de pouvoir, se donnent le droit d'abuser, de dominer et de soumettre, chimiquement ou non. **Comment concevoir** que d'autres utilisent alors un être humain comme un objet, sans respect ni dignité aucune ? Et comment ceux qui savent, détournent le regard et passent leur chemin, sans tenter d'apporter leur aide, **sans protéger et dénoncer** afin de permettre ainsi à la justice de faire cesser ces actes hors la Loi ? Et, comment ne pas généraliser, brandir la peur et la rage, la haine et le dégoût, pour rejeter tout un chacun, pour repousser les hommes, pour oublier que certains aussi sont des victimes, que tous ces sujets **exigent nuance, clarté, temps** pour les penser, les élaborer et se positionner aussi justement que possible ?.

Pour ce faire, il nous faut **contenir parfois un peu de nos emballements, sans perdre la puissance de nos émotions**, garder la colère sans basculer dans la vindicte individuelle ou collective. Temporisons un temps, en faisant l'effort de nous souvenir des engagements utiles et créateurs de vie, qui ont accompagné aussi les plus fragiles et construit une solidarité magnifique digne d'admiration. Ne perdons pas la sensation de ces moments magnifiques de partage, ces échanges authentiques, enthousiastes et engageants qui nous rassemblent et éclairent nos valeurs communes. Gardons précieusement ces instants où nous mesurons ce que peut être la volonté, non seulement, de se dépasser, avec et malgré les obstacles ou les difficultés, mais aussi de partager et de donner joies et sens pour tous. **Raison il nous faut garder** pour élaborer et trier pensées et ressentis, se connaître et se reconnaître, accepter les différences, construire des objectifs du vivre ensemble. Et où se trouve, pour chacun, la limite du tolérable ? A quel moment **la déraison peut devenir salutaire** et nous porter, afin de dénier les tentatives de récupération ou les manipulations psychiques et perverses afin d'éviter aux acteurs de ces violences la responsabilité de leurs actes.



Les lois des hommes nous permettent de connaître les limites à nos agissements, les uns envers les autres et les uns avec les autres. Le débordement et la transgression est **acte de conscience, et donc de responsabilité**. Garder notre axe pour penser avec mesure et subtilité est essentiel quand **le non-pensable effracte notre sécurité individuelle et collective**, donne libre cours à nos indignations, notre sidération, nos écœurements et nos incompréhensions de la nature humaine. De même, nos émotions intenses face à la découverte de certaines déviances sont bien légitimes et contribuent à nous guider quand, au nom du profit souvent, les abus prennent pour cibles des êtres fragiles, personnes âgées, enfants, animaux.

Epoque difficile s'il en est, où se côtoient le beau et le laid, où la violence devient légitime, où **le tout ou rien est monnaie courante**, et où chacun déverse sa haine en se trompant de cibles, pour la seule jouissance de voir la souffrance chez l'autre comme réparation de la sienne propre... ou juste pour déverser, sans mesurer la douleur infligée. **Garder espoir** relève ici d'une **foi inébranlable**, mise à mal bien souvent par notre réalité quotidienne. **A très bientôt** **MC**

